

LE MÉMORIAL DE LA RÉSISTANCE INAUGURATION DU MONUMENT NATIONAL À LA RÉSISTANCE



En 1944, pendant la Seconde Guerre mondiale, des résistants montaient sur le plateau des Glières pour réceptionner des armes parachutées par les Alliés en vue de la libération de la Haute-Savoie.



En 1973, un monument a été élevé pour garder intact le souvenir de ces événements.

Aujourd'hui, il est important de revenir sur les 40 années d'existence de ce monument.

2 temps forts



Allumée à Morette la veille de l'inauguration, une flamme est montée par des rescapés jusqu'au plateau des Glières.

Mais laissons un spectateur conquis nous relater l'événement :

“ Des chasseurs Alpins, au nombre de 465 comme les combattants du Plateau dans les derniers jours, s'étaient dispersés dans le paysage à l'arrière du monument. A un moment donné, ils allumèrent leurs torches, perçant la nuit de centaines de points lumineux qui se mirent à bouger. Affluant de tous les points de l'horizon, ils convergèrent peu à peu dans la direction du monument et finalement se serrèrent en un groupe unique. Ainsi fut figuré de la manière la plus parlante ce qu'avait été le bataillon des Glières : le rassemblement d'hommes différents par leurs origines, leurs convictions et parfois même leur nationalité, mais unis dans la fraternité d'un combat qui arracha à la nuit de l'occupation la lumière d'un peu d'espoir. »

Pierre Gillier in La Monument des Glières, Les Cahiers des Arts du Val de Rhône, 1986, p.142

Le 2 septembre 1973, André Malraux, ancien résistant et ancien ministre de la culture, arrive avec les honneurs sur le plateau des Glières. Plusieurs interventions vont se succéder jusqu'à sa prise de parole.



“ Le premier écho des Glières ne fut pas celui des explosions. Si tant des nôtres l'entendirent sur les ondes brouillées, c'est qu'ils y retrouvèrent l'un des plus vieux langages des hommes, celui de la volonté, du sacrifice et du sang (...) Et maintenant, le grand oiseau blanc de Gilloli a planté ses serres ici... ”



Les journalistes présents à l'inauguration prolongent cette journée dans leurs éditions des jours suivants :

“ La presse locale parle de 20 000 personnes présentes à l'inauguration, parmi lesquelles 200 rescapés. Gaston Grinbaum témoigne : « Cela me fait quelque chose d'être là dans ce décor abrupt où la mort a cessé de tendre la main. »

En inaugurant le monument des Glières, dûment mandaté par l'ordre de la Libération, André Malraux a conféré une dimension nationale à la commémoration d'un épisode de la Résistance qui, vingt-neuf ans après, s'enfonçait peu à peu sous les neiges de l'oubli. L'éclat donné aux cérémonies de samedi et de dimanche, qui se sont déroulées dans un site exceptionnel, la réussite formelle et spirituelle de l'œuvre du sculpteur Émile Gilloli, la caution de l'auteur des Voix du silence, contribuent à graver dans l'histoire et même dans la légende, cet événement d'un trait indélébile.

André Malraux, ancien ministre de la Culture, lors de l'inauguration du monument des Glières. © Archives de la Résistance - Centre de documentation de la Résistance de Haute-Savoie



La Dauphiné Libéré du 2 septembre 1973

Le Monde du 4 septembre 1973

DE
FORMES(S)
FO
EN